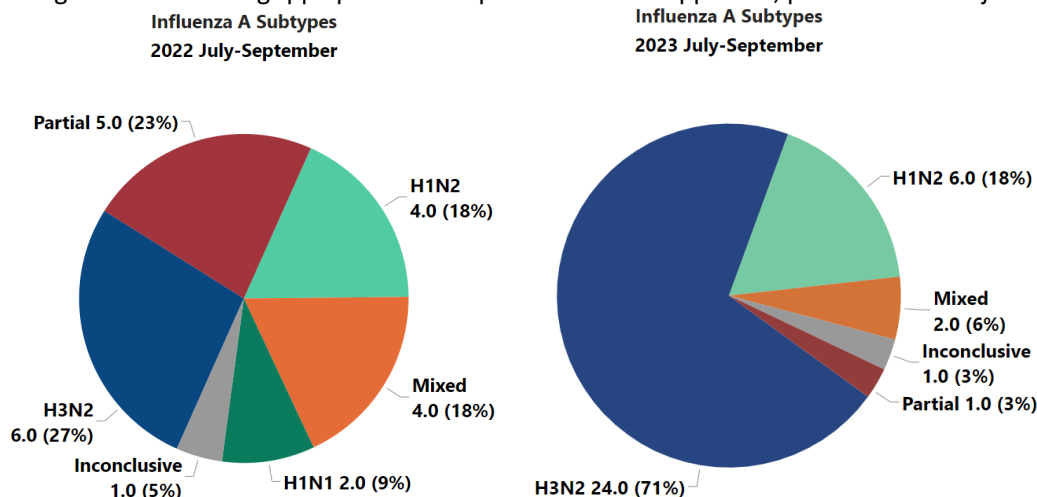




### Mise à jour sur le nouveau virus de l'influenza de type A (H3N2) – grappe 2010.1 de l'Ontario

La D<sup>re</sup> Christine Pelland des Services vétérinaires du sud-ouest de l'Ontario a apporté une mise à jour sur la situation concernant la nouvelle souche d'influenza nommée H3N2 – grappe 2010.1 à l'équipe du RCSSP au T3. Dans le rapport du RCSSP au T2, ROSA avait signalé la première détection de cette nouvelle souche en Ontario le 7 avril 2023. Ce virus ne possède pas les caractéristiques génétiques des autres souches régionales qui se retrouvent dans les vaccins autogènes actuels ni celles d'aucun autre virus répertorié dans les bases de données canadiennes. Cette souche est apparue chez les humains en 2010, mais elle s'est depuis établie dans la population porcine, probablement par l'intermédiaire des humains qui travaillent de près avec les porcs. On a déterminé que ce virus avait des caractéristiques génétiques semblables à une souche premièrement détectée chez les porcs aux États-Unis en 2013, puis devenue la souche dominante du pays quatre ans plus tard. Au cours des sept semaines qui ont suivi, on a détecté, signalé et séquencé 12 autres cas en Ontario. Cliniquement, cette nouvelle souche se manifeste souvent par une toux soudaine qui peut survenir à toutes les étapes de production. On observe généralement des truies qui cessent de s'alimenter, qui présentent une forte fièvre et avortent. Chez les porcs en croissance, on constate l'apparition soudaine de toux, l'arrêt de l'alimentation, suivi d'un taux de mortalité accru en raison de pneumonies bactériennes secondaires. À ce jour, il semble que les vaccins antérieurs contre l'influenza n'ont aucune influence sur la situation.

La D<sup>re</sup> Hannah Golightly du ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires rurales de l'Ontario (MAAARO) a donné un aperçu des demandes d'analyse de l'influenza de type A chez les porcs que le Laboratoire de santé animale de l'Ontario a reçu au T3 de 2022 (graphique A ci-dessous) contre celles reçues au T3 de 2023 (graphique B ci-dessous). On constate à la comparaison de ces deux graphiques circulaires que le nouveau virus H3N2 – grappe 2010.1 domine les demandes au laboratoire. Lors de la conférence de l'Association ontarienne des vétérinaires porcins tenue à l'automne, le Dr Kevin Vilaca des Services vétérinaires du sud-ouest de l'Ontario a informé les participants que l'on avait ajouté cette nouvelle souche d'influenza à un vaccin autogène monovalent pour que les éleveurs puissent l'administrer aux porcs. Les Services vétérinaires du sud-ouest de l'Ontario partageront le protocole concernant l'utilisation d'urgence de l'ACIA ainsi que les approbations avec les cliniques vétérinaires intéressées de l'Ontario. On anticipe l'ajout de la grappe 2010.1 aux vaccins autogènes régionaux contre la grippe porcine lorsque l'ACIA l'aura approuvé, possiblement en janvier 2024.



**Messages à retenir : À ce jour, les autres provinces et territoires canadiens n'ont pas détecté cette nouvelle souche d'influenza H3N2.** L'Ontario effectue une surveillance de routine pour l'influenza de type A, ce qui a permis la détection précoce de cette éclosion et de lancer l'alerte rapidement. C'est la bonne nouvelle. **Compte tenu de l'évolution de ce virus aux États-Unis, on s'attend à ce que le nombre de cas augmente.** Il s'agit d'une situation préoccupante maintenant que la « saison de la grippe » est à nos portes. **Les vétérinaires, les éleveurs et le gouvernement ont donc l'occasion d'être proactifs et d'empêcher la propagation de ce virus.**

Il importe d'encourager les personnes qui s'occupent directement des porcs de rester à la maison dans la mesure du possible si elles sont malades ou présentent des manifestations cliniques de l'influenza. Les personnes qui travaillent avec des porcs infectés doivent aussi s'assurer d'observer de bonnes pratiques de biosécurité, de porter un masque N95 ou équivalent lorsque possible et de fréquemment se laver les mains. Il importe également d'encourager tout le personnel qui a des interactions avec les porcs d'obtenir chaque année un vaccin contre la grippe.

## Aperçu de la compartimentation pour la PPA

Le Dr Egan Brockhoff du Conseil canadien du porc (CCP) a donné un aperçu de la compartimentation exempte de PPA à l'équipe du RCSSP au T3. Il a expliqué que le Canada doit se doter des **deux outils**, soit le zonage et la compartimentation pour contribuer au maintien des activités commerciales de l'industrie porcine, au maintien de la sécurité alimentaire et de l'emploi, et à la réduction des répercussions négatives sur le bien-être animal dans le cas d'une détection de PPA.

La **compartimentation** représente la création de sous-populations distinctes d'élevages de porcs qui observent des mesures communes de gestion de la biosécurité, de surveillance et de traçabilité. Il s'agit d'un outil de gestion des maladies qui sert à favoriser le commerce et que l'OMSA reconnaît.

- Il faut établir les compartiments **avant une éclosion**.
- La compartimentation permet l'exportation de produits même s'ils proviennent d'une zone infectée, ce qui n'entraîne que **peu ou pas d'interruption du commerce**.
- Elle confère des **avantages immédiats**.

Le **zonage** définit des limites géographiques **au cours d'une éclosion** de la maladie afin de démarquer les zones infectées de celles qui sont exemptes de la maladie.

- Il faut du temps pour mettre le zonage en œuvre et gagner la confiance et l'acceptation de nos partenaires commerciaux.
- Le zonage présente un avantage différé.
- Le Canada a conclu des ententes de zonage pour la PPA avec les États-Unis, l'Union européenne, Singapour, Hong Kong et le Vietnam.

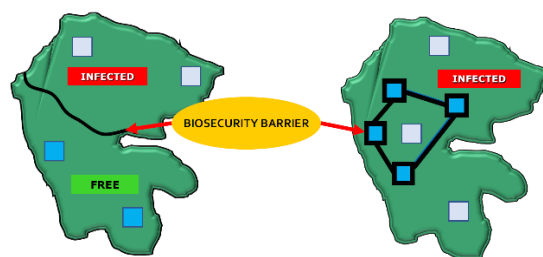


Image 1: L'illustration de gauche présente le zonage. L'illustration de droite présente la compartimentation.

L'Agence canadienne de l'inspection des aliments (ACIA) a publié un [communiqué de presse](#) lors du lancement des normes et du cadre de compartimentation de la PPA le 30 octobre 2023. Il est possible de compartimenter un produit final, qu'il s'agisse de porcs vivants ou de viandes transformées. Le Dr Brockhoff a précisé que les responsables des usines de transformation du porc ont participé à l'élaboration de ces normes et du cadre. Ils se disent convaincus de pouvoir isoler les produits et améliorer les processus pour se conformer aux exigences du programme. Le communiqué fournit des renseignements importants sur la biosécurité, la surveillance et la traçabilité associées à la compartimentation et sur les exigences du programme.

Le Conseil canadien du porc travaille maintenant à l'élaboration du Programme des opérateurs de compartiments (POC), ce qui constitue la dernière étape à franchir avant de pouvoir adhérer au programme. L'ACIA prévoit communiquer avec nos partenaires commerciaux après le début des adhésions au programme. En résumé, c'est toute la filière porcine qui tire parti des avantages de la compartimentation, et non seulement ceux qui choisissent d'y participer. Bien que cet outil ait été conçu dans le cas d'une détection de la PPA, on peut adapter son utilisation à la prévention de la propagation d'autres maladies.

## Sapovirus

---

### RAIZO (Québec)

La D<sup>re</sup> Claudia Gagné-Fortin a fait état des 2 premiers cas de Sapovirus au Québec au T3. Dans le premier, des porcelets âgés de 9 jours présentaient de la diarrhée. Les échantillons étaient positifs pour le Sapovirus, avec un cycle seuil faible de 21. On a aussi détecté la présence de Rotavirus dans les échantillons.

Une diarrhée touchait des porcelets âgés de 9 à 10 jours dans le deuxième cas. Les échantillons se sont avérés positifs à l'analyse PCR pour le Sapovirus, avec un cycle seuil faible de 13. On retrouvait aussi des lésions histologiques, ce qui confirme le diagnostic de Sapovirus. Le laboratoire n'a pas détecté d'autres agents pathogènes dans ce cas.

### ROSA (Ontario)

La D<sup>re</sup> Josepha DeLay du Laboratoire de santé animale de l'Ontario a informé le réseau porcin ROSA qu'ils avaient détecté deux cas de Sapovirus au T2 de 2023. Tous les cas touchaient des porcelets naissants, avec un résultat PCR positif. Tous les porcelets présentaient des manifestations cliniques et des lésions histologiques confirmant le diagnostic. Le Laboratoire de santé animale de l'Ontario a aussi rapporté 5 cas de Sapovirus au T3 (quoique dans un des cas, on ne pouvait déterminer si le Sapovirus constituait la cause principale de la maladie). Le laboratoire peut maintenant effectuer des analyses de détection pour cet agent pathogène.

### RSSPOC (l'Ouest canadien)

Le Dr Jette Christensen a rappelé que le premier cas de Sapovirus dans les provinces de l'Ouest remonte au T4 de 2022. Le laboratoire des Services diagnostic des Prairies (PDS) effectue désormais des analyses de PCR pour le Sapovirus. Au T2 de 2023, le laboratoire a confirmé 2 cas positifs pour cet agent pathogène. Au T3 de 2023, le personnel du laboratoire a analysé 37 cas pour le Sapovirus et 25 d'entre eux se sont avérés positifs (68 % de résultats positifs). Tous les cas analysés présentaient une diarrhée. Le Dr Yanyun Huang a indiqué que même si l'histopathologie constitue une analyse importante, elle ne devrait pas être la seule analyse pour déterminer si le Sapovirus cause la maladie. Le Dr Huang s'est dit surpris de constater à quel point la valeur de certains cycles seuils était faible (ces valeurs se situent généralement dans la vingtaine), ce qui signifie une charge virale très élevée dans la plupart des cas positifs soumis. Il encourage les vétérinaires d'envisager une analyse de PCR pour le Sapovirus lors de chaque demande d'analyse de PCR pour le Rotavirus.

**Message à retenir :** Le Canada a désormais la capacité d'effectuer des tests de dépistage pour le Sapovirus. Les éleveurs devraient prévenir leurs vétérinaires si leurs troupeaux présentent des signes cliniques d'une infection par le Sapovirus, y compris tout cas de diarrhée inexpliquée.

## Diarrhée épidémique porcine (DEPv) et Diarrhée par le deltacoronavirus porcin (DCVP)

---

### ROSA (Ontario)

Jessica Fox, gestionnaire de la Swine Health Ontario (SHO) a signalé à l'équipe porcine de ROSA qu'il y a eu une augmentation importante de l'incidence du virus de la diarrhée épidémique porcine (DEPv) et de la diarrhée par le deltacoronavirus porcin (DCVP) depuis le début du T3 en Ontario. Il y a eu 10 nouveaux cas au T3 de 2023, tous dans des élevages d'engraissement. Jessica a aussi indiqué qu'il n'y avait pas de nouveaux cas jusqu'à maintenant au T4, **et aucun cas depuis le 31 août 2023. Les éleveurs collaborent avec leurs vétérinaires pour enrayer la maladie.**

La Swine Health Ontario affiche une carte de repérage de la DEP et la DCVP sur son site Web. Elle présente les cas actuels et annuels par comté : <http://www.swinehealthontario.ca/Disease-Information/PED-PDCoV-Tracking-Map>.

### RAIZO (Québec)

La D<sup>re</sup> Claudia Gagné-Fortin a apporté une mise à jour de la situation au Québec. Le dernier élevage d'engraissement à présenter un résultat positif pour la DCVP a désormais reçu un résultat présumé négatif. Il n'y a donc pas de DEP et ou de DCVP au Québec présentement.

### RSSPOC (l'Ouest canadien)

Le Dr Jette Christensen a indiqué que le dernier élevage qui présentait la DEP au Manitoba a maintenant retrouvé un statut présumé négatif. Il s'agit là d'une très grande réussite pour le Manitoba, étant donné que les personnes impliquées ont travaillé d'arrache-pied entre 2021 et 2023 pour venir à bout de cette éclosion.

**Le RCSSP tient à féliciter toutes les personnes qui ont contribué à enrayer cette maladie au Manitoba et au Québec.**

## Circovirus porcin de type 2 et 3 (PCV-2) & (PCV-3)

---

### RSSPOC (l'Ouest canadien)

Le Dr Kurt Preugschas a fait remarquer les changements dans la présentation clinique du circovirus au cours des 18 derniers mois. Les virus PCV-2 changent continuellement à cause des pressions qu'entraîne la vaccination, et pourraient constituer un des facteurs susceptibles d'y contribuer. Il a mentionné que l'un de ses troupeaux a connu un taux de mortalité de 30 à 40 % au stade d'engraissement chez des porcs vaccinés. Il attribue cette situation à l'instabilité des troupeaux de truies face au PCV-2 et à l'écoulement du virus dans les porcelets, ce qui dépasse la protection vaccinale. Le Dr Preugschas propose qu'une utilisation à long terme de vaccins contre le PCV-2 chez les porcelets se soit traduite par l'arrivée de cochettes qui n'ont pas développé une immunité naturelle contre ce virus. Il s'agit potentiellement de leur première exposition au virus sans protection une fois introduites dans le troupeau de truies, ce qui entraîne une instabilité dans le troupeau. Il y a aussi beaucoup d'incertitude quant à la manière d'interpréter les analyses de PCR sur les fluides de traitement et les échantillons environnementaux pour le PCV-2 et le PCV-3. Le Dr Preugschas précise qu'il a vu des troupeaux entièrement vaccinés

présenter les mêmes signes cliniques. Il ne croit donc pas que c'est en raison de l'usage de vaccins PCV-2 en dérogation des directives l'étiquette.

*Ce bulletin constitue une communication professionnelle à l'intention des éleveurs de porcs. Les renseignements proviennent d'un sondage portant sur les impressions cliniques des vétérinaires-praticiens participants et d'autres spécialistes en santé porcine. Ces données ne sont pas validées et ne traduisent peut-être pas intégralement la situation clinique. L'interprétation et l'utilisation de ces données requièrent l'exercice du jugement. Le but du RCSSP vise l'amélioration de la santé du cheptel national. L'Association canadienne des vétérinaires porcins (ACVP), le Conseil canadien du porc (CCP) et le Système canadien de surveillance de la santé animale (SCSSA) financent conjointement le RCSSP*

# L'ÉQUIPE DU RCSSP AU TROISIÈME TRIMESTRE

## **Représentant le Québec (RAIZO)**

Dre Claudia Gagné-Fortin  
Dre Laurie Pfleiderer  
Dr Flavien Nodongo Kassé

## **Représentant l'Ouest canadien (RSSPOC)**

Dr Jette Christensen  
Dr Kurt Preugschaus  
Dr Yanyun Huang  
Dr Blaine Tully  
Dre Susan Detmer

## **Représentant l'Ontario (ROSA)**

Dr George Charbonneau  
Dre Christine Pelland

## **Représentant les Maritimes**

Dr Dan Hurnik

## **Conseil canadien du porc (CCP)**

Gabriela Guigou  
Dr Egan Brockhoff

## **Gestionnaire du RCSSP**

Dre Christa Arsenault

[Christa.Arsenault@outlook.com](mailto:Christa.Arsenault@outlook.com)

## **Association canadienne des vétérinaires porcins (ACVP)**

Dr Christian Klopfenstein

## **Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA)**

Dre Andrea Osborn  
Dr Nicholas Bachand  
Dr Rajiv Arora

## **Système canadien de surveillance de la santé animale (SCSSA)**

Dre Doris Leung